



ORIGINES ET INSTALLATION DES YARSE DANS L'OUEST-MOOGO (BURKINA FASO), DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII^E SIÈCLE À 1754

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 21-05-2025 / Date de retour d'instruction : 05-06-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Ibrahima OUIBGA

Laboratoire des Systèmes Politiques, Économies, Religions Et Culture (SYPERC)
Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

✉ brahimzze@gmail.com

Résumé : Le *Moogo* désigne le pays des *Moose*, la brousse ou le monde barbare. Il désigne également le territoire ancestral des *Moose* fondé par *Naaba Wedraogo* et développé par sa descendance. L'Ouest-*Moogo* est une région géographique du *Moogo*. Le peuplement de cette région a été le fait de divers groupes sociaux dont les *Yarse* arrivés au début du XVI^e siècle. Comment s'est fait le peuplement de l'Ouest-*Moogo* par les *Yarse* ? Le but principal de la recherche est d'approfondir la compréhension de l'histoire des *Yarse*. La démarche méthodologique a requis en premier lieu, l'exploitation de sources orales et bibliographiques et en second lieu, une évaluation des sources pour déterminer leur crédibilité et leur pertinence. Cette démarche permet de retenir comme information que les *Yarse*, dont les origines sont souvent retracées jusqu' en Arabie via le *Mande*, ont émigré dans l'Ouest-*Moogo* pour répandre l'islam et le commerce. Dans cette zone, leur implantation s'est effectuée de manière graduelle, sous les règnes des *Moognanamse* (rois) *Nasbiire* et *Kvmdumye* qui ont favorisé leur intégration. Ils ont dynamisé la sphère politique, économique et religieuse du *Moogo*, tout en préservant des aspects de leur culture initiale. Dans l'Ouest-*Moogo*, Ils ont précisément, introduit l'islam et ont été intégrés dans les structures politiques locales, devenant des acteurs clés dans le développement des marchés et des pratiques religieuses. Si certains *Yarse* ont été *mossifié*, pour intégrer l'ethnie *moaaga*, il ressort que des *Moose* ont aussi été *yarsifié*. Ce fut par ce jeu d'échanges culturels que naquit la nationalité *moaaga* de l'Ouest-*Moogo*.

Mots-clés : Burkina Faso-Moogo-Nakomse-Peuplement-Yarse.

ORIGINS AND SETTLEMENT OF THE YARSE IN WEST MOOGO (BURKINA FASO), FROM THE FIRST HALF OF THE 16TH CENTURY TO 1754

Abstract: *Moogo* refers to the land of the *Moose*, the bush, or the barbarian world. It also refers to the ancestral territory of the *Moose* founded by *Naaba Wedraogo* and developed by his descendants. West *Moogo* is a geographical region of *Moogo*. The settlement of this region was the work of various social groups, including the *Yarse*, who arrived at the beginning of the 16th century. How did the *Yarse* settle in West *Moogo*? The main goal of this research is to deepen our understanding of the history of the *Yarse*. The methodological approach required, first, the exploitation of oral and bibliographic sources and, second, an evaluation of the sources to determine their credibility and relevance. This approach allows us to retain the information that the *Yarse*, whose origins are often traced to Arabia via the *Mande*, migrated to West *Moogo* to spread Islam and trade. In this area, their settlement took place gradually, under the reigns of the *Moognanamse* (kings) *Nasbiire* and *Kvmdumye* who favored their integration. They energized the political, economic and religious sphere of *Moogo*, while

preserving aspects of their initial culture. In West *Moogo*, they specifically introduced Islam and were integrated into local political structures, becoming key players in the development of markets and religious practices. If some *Yarse* were *mossified*, to integrate the *Moaaga* ethnic group, it appears that *Moose* were also *yarsified*. It was through this game of cultural exchanges that the *Moaaga* nationality of West *Moogo* was born.

Keywords: Burkina Faso-Moogo-Nakomse- Settlement-Yarse.

Introduction

Les *Yarse* sont appelés *Sāamba* (étrangers), car ils seraient arrivés dans la zone bien après les *Kĩbse* (*Dogon*), les *Fvlse* (*Kurumba*), les *Nĩnse*, les *Gvrunse*, les *Yõnyõse* et les *Nakomse* (*Moose*). Dans l'Ouest-Moogo, certains d'entre eux ont totalement perdu leur identité par le jeu d'échanges culturels favorisés par une longue cohabitation avec les conquérants *nakomse* (*Moose*) qui, partout, ont su ingénieusement procéder à leur intégration/assimilation ayant participé à la naissance de la nation *moaaga*.

Des auteurs comme A. Kouanda et A-M. Duperray évoquent déjà dans leurs travaux, l'origine, le statut et les activités des *Yarse* dans le *Moogo* selon une approche relativement générale. Celle-ci ne laisse pas transparaître, des aspects clés de l'histoire de ce groupe social qui aurait pourtant fait de l'Ouest-Moogo, leur premier foyer de peuplement d'où ils essaimèrent le reste du *Moogo*. En dépit donc des travaux antérieurs, l'état de la question sur l'histoire des *Yarse*, notamment, de l'Ouest-Moogo demeure encore posé dans la littérature scientifique. Cette situation soulève des préoccupations dont voici quelques fragments. En ce qui concerne les *Yarse*, que sait-on de leurs origines et de leur installation dans l'Ouest-Moogo ? Par ailleurs, que sait-on des rapports entre *Yarse* et *Nakomse* ?

Encore appelés, *Wangareense* ou *Wangarbe* par les *Moose*, les *Yarse* expliqueraient leur présence, en général, dans le *Moogo* selon essentiellement deux thèses. Une thèse qui leur attribue une origine étrangère à l'Afrique et une autre une origine africaine. Ils se présentent comme le groupe communautaire étant à l'origine de l'islamisation et du développement des activités économiques du *Moogo*.

C'est dans le souci de situer concrètement l'itinéraire de leur migration jusqu'au *Moogo* occidental, leurs rapports avec les *Nakomse* et leur statut sociopolitique que nous proposons le sujet suivant : « **Origines et installation des Yarse dans l'Ouest-Moogo (Burkina Faso), de la première moitié du XVI^e siècle à 1754** ». Ce sujet soulève une question fondamentale : Comment s'est fait le peuplement de l'Ouest-Moogo par les *Yarse* ? L'objectif général de l'étude est d'exhumer un pan méconnu de l'histoire des *Yarse*. Quant aux objectifs spécifiques, il s'agit d'analyser d'abord, les différentes thèses sur l'origine des *Yarse* ensuite, le mouvement migratoire des *Yarse* et enfin, l'accueil de la population à leur arrivée dans l'Ouest-Moogo.

La borne chronologique inférieure de l'étude, correspond au règne du *Moognaaba Nasbire*, le premier à recevoir les *Yarse* dans l'Ouest-Moogo. Quant à la borne supérieure, elle coïncide avec la fin de l'hégémonie des *Moognanamse* (*sing.* *Moognaaba*) dans l'Ouest-Moogo suite à l'échec militaire de *Naaba Warga* face à son subalterne, le *Naaba Kini*, *Kombeega* (chef de province) de *Yaako* d'après N. D. Nacanabo (1981-1982, p. 410). La méthodologie de l'étude a requis, en premier lieu, l'exploitation de sources orales. Pour les enquêtes orales, les témoins ont été choisis en fonction de leurs responsabilités sociales et politiques (chefs coutumiers, doyens de lignage) mais aussi et surtout, suivant leurs connaissances de l'histoire des *Yarse* (enseignants-chercheurs).



En second lieu, l'utilisation d'ouvrages d'historiens, d'études critiques, de monographies en lien avec l'histoire des *Yarse* ont permis de transcrire des données sur des fiches de lecture. Par la suite, une évaluation des sources et des données de lecture a été effectuée pour déterminer leur crédibilité et leur pertinence. La méthodologie s'est aussi appuyée sur une analyse qualitative, comparative et contextualisée des faits et informations selon la chronologique ou la thématique. Le travail s'articule en trois axes. Le premier axe porte sur les différentes thèses situant l'origine des *Yarse*, le deuxième traite des mouvements migratoires des *Yarse*, leur pérégrination jusqu'à la zone de l'étude. Le troisième évoque l'accueil de la population locale notamment les *Nakomse*.

1. Les différentes thèses sur l'origine des *Yarse*

Les *Yarse* situent leurs origines hors du *Moogo* et de l'Afrique.

1.1. L'origine arabe des *Yarse*

Les *Yarse* auraient pour origine lointaine l'Arabie. D'après A. Kouanda (1984, p.73) l'ancêtre des *Yarse*, un certain *Seidu*, originaire de la Mecque, aurait quitté son pays pour venir convertir les Noirs. Mais une fois arrivée en Guinée, il mourut. Son fils, dans le but de continuer la mission de son père, serait venu au *Moogo* avec ses enfants. Dans l'Ouest-*Moogo* précisément, il trouva le *Moognaaba Nasbiire* déjà établi à *La* (province du *Passoré*). Il s'agit des ancêtres des *Sakānde* de *Waogdgo* et des *Sāanfo* de *Rakaye*. À ce sujet, L. Simporé (2004-2005, p. 630) écrit sur l'origine arabe des *Yarse* et de leur arrivée dans le *Moogo* :

« Ils déclarent venir des contrées arabiques, les *Sakānde* de *Waogdgo* et les *Sāanfo* de *Rakaye*. Selon les premiers, leur ancêtre *Seidu Abubacar*, serait venu de la Mecque en passant par la Guinée (*Kaaba*) et par le Mali, avant de séjourner à *La* (*Toodē*) dans l'actuelle province du *Passoré*. Ils avaient pour mission de propager l'islam. Autrement dit, les *Sakānde* furent à l'avant-garde de l'épopée des *Yarse*. L'ancêtre des *Sāanfo*, *Zakari*, serait originaire du Yémen. En route pour le pays *mooaga* pour le même prosélytisme islamique, il mourut au Mali. C'est un de ses cinq enfants, en l'occurrence *Ibrahim* (ou *Boureima*) qui aurait pris la relève. Parti de *Djenné*, il aurait traversé *Yaako*, *Pilimpiku*, *Māane*, *Waogdgo* où il reçut une femme de la part du *Moog-Naaba Warga* ».

L'origine arabe à elle seule ne suffit pas pour rendre compte de l'itinéraire des *Yarse* jusqu'au *Moogo* et particulièrement dans le *Moogo* occidental. Elle doit être recoupée par d'autres sources qui fixent le point de départ des *Yarse* pour le *Moogo*, depuis le *Mande*.

1.2. L'origine mandé des *Yarse*

L'origine *Mande* des *Yarse* est aussi celle des ancêtres des *Rāabo* et des *Sāana*. L. Simporé (2004-2005, p. 630) sur l'origine africaine (*Mande*) des *Yarse* écrit que : « Le *Mande* est la seconde localité d'origine d'autres *Yarse* notamment ceux portant les patronymes *Raabo* et *Sāana*. Les *Raabo* viendraient du pays *sān* et se seraient installés à *Tem* avant de se disperser à *Kōngusi*, *Silmiugu* et *Lānga* au gré du colportage. Les *Sāana*, eux viendraient de *Gao*, pays des *Marānse* et les *Daabo* de *Tombouctou* ». N. D. Nacanabo (1981-1982, p. 288) pense aussi que les *Yarse* viennent du *Mande*. Il se justifie en soutenant que les *Yarse* de *La* et de *Yaako* (Ouest-*Moogo*) se reconnaissent descendants de *Marka* islamisés qui pourraient se rattacher aux *Soninke*.

On constate également avec A. Kouanda (1984, p. 80) que :

« Le *Mande* est considéré comme le premier lieu africain où les ancêtres se sont établis avant de pénétrer au *Moogo*. C'est l'étape où ils auraient contracté les premiers mariages avec les Noirs. Non seulement, ils se réclament d'une grande culture musulmane en rattachant leur origine aux villes saintes de l'islam, mais en outre, en faisant de *Tombouctou* et de *Djenne* les villes où ont vécu leurs ancêtres avant d'arriver au *Moogo* ».

Tout compte fait, selon une chronologie d'arrivée, les *Sakānde* sont, d'après L. Simporé (2004-2005, p. 630), les premiers *Yarse* à fouler le sol du pays *moaaga* sous le règne du *Moognaaba Nasbiire* (1517-1540) qui, à l'époque des faits, résidait à *La*. Par conséquent, *La* serait la première terre d'immigration *yarse* dans le *Moogo*. Les *Kuānda* seraient arrivés par la suite, sous le règne du *Moognaaba Kvm Dumye* (1540-1566) qui avait déserté *La*. A.-M. Duperray (1985, p. 189) abonde dans le même sens. Elle date l'arrivée des *Yarse*, notamment les *Kuānda*, sous le règne du *Moognaaba Kvm Dumye* qui aurait facilité leur dispersion. Quant aux *Sāanfo* et aux *Bagyān*, ils sont arrivés sous l'ère du *Moognaaba Warga* qui avait fixé sa résidence à *La*. On retiendra que les *Moognanamse Nasbiire*, *Kvm Dumye*, *Warga*, ont facilité au début du XVI^e siècle, l'installation des *Yarse* dans le *Moogo*. Néanmoins, certains *Yarse*, contrairement aux deux origines précédentes évoquées (arabique et *mande*) soutiennent une ascendance interne dans l'espace géographique *moaaga*.

1.3. L'autochtonie des *Yarse*

Il est possible que des *Yarse* soient originaires des premiers foyers (*Yarse*) du *Moogo*. Des éléments *moose*, quant à eux, après avoir été "*yarsifiés*", se sont installés à des endroits éloignés de leur lieu d'origine. En règle générale, ces *Yarse* déclarent avoir quitté leur zone d'arrivée pour plusieurs raisons. On distingue, entre autres, des raisons commerciales fondées sur le colportage, certaines politiques qui sont motivées par des conflits de succession et d'autres, religieuses, qui s'expliquent par des sollicitations formulées par des chefs de village à l'endroit des marabouts car ils aspirent à un développement de leurs localités par le biais d'un syncrétisme religieux. Pour A. Kouanda (1984, p. 98), les *Sore*, *Yarse* de *Weog Yargo (Mānēga)* en sont des exemples illustratifs car ils disent être originaires de *Mānēga*. Leur ancêtre, le fils aîné d'un dirigeant, était mécontent de ne pas avoir été choisi pour remplacer son père décédé. Il a pris la décision de quitter le village de son père et de s'installer à une distance des siens. Le *Naaba* de *Mānēga* l'a bien accueilli et lui avait même offert un terrain pour s'installer. Egalement, à *Yaako*, on trouve aux dires de N. D. Nacanabo (1981-1982, p. 274), une faction de *Yarse* qui seraient en réalité des *Nabiisi* de *Sāmba*, sûrement évincés du *Naam* (pouvoir).

En résumé, on retiendra que l'arrivée des *Yarse* dans le *Moogo* s'est faite suivant les périodes de fondation des États *moose* avec des rois célèbres comme *Nasbiire*, *Kvm Dumye*, *Yaadga*, *Kvda* et *Warga*. La majorité des communautés *Yarse* affirme être arrivés sous les règnes de ces monarques. Par leur accueil plus ou moins favorable, ils sont présentés comme ceux qui ont favorisé l'installation *yarga* notamment dans l'Ouest-Moogo, la zone de l'étude.

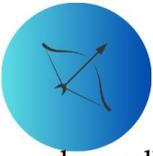
2. Le mouvement migratoire des *Yarse* en direction du *Moogo*

Du *Mande*, les *Yarse* se sont dirigés dans un premier temps dans le *Moogo* occidental avant d'essaimer le reste du *Moogo* dans un second temps.

2.1. L'arrivée des *Yarse* dans l'Ouest-Moogo

On sait, grâce à N. D. Nacanabo (1981-1982, p. 296), que les *Yarse* étaient déjà au *Moogo*, au moins dès le XVI^e siècle. Les *Nanamse* qui ont accueilli les premiers *Yarse* seraient *Naaba Nasbiire*, *Naaba Kvm Dumye*, *Naaba Warga* et *Naaba Rulgu*. D'après le *Te□nsvknaaba KoomII*, le colportage, la diffusion de l'islam et la recherche de la sécurité expliqueraient leur arrivée dans l'Ouest-Moogo⁴¹. Leur venue à *Yaako* résulterait des conflits nés dans leurs pays d'origine après la chute des empires du *Ghana*, du *Sosso* et du *Mali*. Fuyant l'instabilité de ces royaumes, les *Yarse* auraient migré dans les localités telles que *Yaako*, *Toesē*, *Latoode*, *Sāmba* et *Pilumpiku*, suivant A. Kouanda (1984, p. 141). En ce qui concerne spécifiquement le peuplement *yarga* de *Yaako*, l'auteur donne deux raisons pour

⁴¹ Entretien du 18 avril 2021 à *Latoode* (province du *Pasore*).



lesquelles les établissements *yarse* foisonnent dans cette localité. D'une part, la localité de *Yaako* se trouvant sur l'une des routes menant aux marchés du delta intérieur du Niger, sert le marché de *Yuba* dans le *Yaate*□*nga*. D'autre part, la zone a abrité des résidences des *Moognanamse* dont *Naskiēnde*, *Nasbiire*, *Kvmdumye* et *Warga*.

À travers certaines sources, il est également rappelé que les *Yarse* évoquent préalablement leur installation dans cette zone avant de se rendre à *Waogdgo* et dans bien d'autres endroits du *Moogo* à en croire L. Simporé⁴². Les *Yarse* font partie des groupes ethniques qui ont soutenus militairement certains *Moognanamse* dans l'Ouest-*Moogo*. Ils combattirent ensemble les autochtones et sortirent victorieux. Cette amitié allait se renforcer quand le *Moognaaba* prit pour épouse, la fille l'ancêtre des *Yarse*. De là, les *Yarse* essaimèrent dans les autres régions de l'Ouest-*Moogo*. A. Kouanda (1984, pp. 127-128) rapporte une anecdote : « Notre ancêtre *Bore*, disent-ils (les *Sakānde Yarse* de *Zogona*), a quitté *La* où il a aidé *Naaba Nasbiire* à combattre les *Yōyōnse* de *Pilumpiku*, de *Lātaga*, de *Isfān*. Après, il vint à *Waogdgo* (avec *Nasbiire* qui s'installa au centre et lui, préféra s'installer à l'Est. [...] *Nasbiire* repartit à *La* où il mourut et *Bore* resta à *Zogona* ».

Mais rappelons que *Nasbiire* n'a pas résidé à *Waogdgo* mais à *La*, une localité dans laquelle l'ancêtre des *Sakānde* l'aurait rencontré. En confrontant les sources, on remarque qu'il y a donc un anachronisme car l'époque où les *Yarse* arrivent *La* est bien différente de celle où ils se fixent à *Zogona*. Cette situation a provoqué certainement une confusion entre leur arrivée au *Moogo* et leur installation à *Waogdgo* sous le règne du *Moognaaba Nasbiire*. Quelles sont les zones occupées par les *Yarse* après leur arrivée dans le *Moogo* ?

2.2. Les zones d'installation des *Yarse*

On retient que les *Yarse* firent de *La*, leur foyer de dispersion dans l'Ouest-*Moogo*, mais aussi de colportage et d'islamisation. Ainsi, aux dires de A. Kouanda (1984, p. 74), l'ancêtre des *Yarse*, un certain *Seidu*, originaire de la Mecque, aurait quitté son pays pour venir convertir les Noirs. Il arriva en Guinée où il mourut. En poursuivant l'œuvre de son père, il parvint dans l'Ouest-*Moogo*, notamment à *La* où il fit la rencontre du *Moognaaba Nasbiire*. Continuant sa route pour rejoindre la Mecque, A. Kouanda rapporte qu'il entendit un coq qui chantait et disait que dans trois ans *Kvmdumye* deviendrait *Moognaaba*. Or, poursuit-il, ce dernier n'était pas le fils de *Nasbiire*, et lorsque la rumeur atteignit *Nasbiire*, celui-ci fit arrêter le visiteur et menaça de le faire exécuter si jamais ce que le coq chantait se réalisait. Mais au bout de deux ans, *Nasbiire*, constatant que le marabout ne changeait pas ses paroles malgré les intimidations, tenta d'éliminer *Kvmdumye*, mais son complot se solda en un échec par la mort de son propre fils. Lorsque *Nasbiire* mourut, *Kvmdumye* devint *Moognaaba* et pria le marabout de rester à côté de lui pour l'aider à gouverner son royaume. A. Kouanda (1984, p. 77) rapporte une version qui explique l'arrivée des *Yarse* dans l'Ouest-*Moogo* et leur implication dans la gestion du pouvoir politique. Il écrit que :

« L'ancêtre des *Yarse* *Sakānde*, un certain *Bukare*, connu au *Moogo* sous le nom de *Bore*, aurait quitté Médine dans le but de convertir les peuples païens à l'islam. Il serait arrivé à *Tombouctou*, puis à *La* (situé dans l'Ouest-*Moogo*) où il aurait rencontré *Nasbiire* qui, content de voir un homme aussi brave, lui demande de l'aider à combattre ses adversaires *nyonyose*. Pour organiser l'attaque, les guerriers de *Nasbiire* avaient préparé des flèches et des lances empoisonnées. *Bore* leur fit savoir que cela était inutile car lui possédait dans sa bouche quelque chose de plus puissant que leurs armes. Puis s'étant rendu sur le champ de bataille, "il appela sept jeunes hommes autour de lui et se mit à réciter une prière. De sa bouche sortait une longue chaîne qu'il faisait tremper dans une grandealebasse pleine d'eau. Il invita

⁴² Entretien du 03 février 2021 à *Waogdgo* (province du *Kaadiyoogo*).

chaque soldat à en boire une gorgée et quand ils se lancèrent à l'attaque, les flèches de leurs ennemis ne les touchaient guère, elles faisaient demi-tour et se retournaient contre leurs lanceurs. Les *nyonyonse* furent battus et aucun des soldats du *Moog naaba* ne périt ».

De plus, selon, un entretien à *Rakaye*, le 17 février 1980, I. Sanfo avait confié à A. Kouanda (1984, p. 78-79) que *Zakaria*, son ancêtre et celui des autres *Sanfo Yarse* de *Rakaye*, originaires du *Yémen*, auraient été dépêchés en tant que missionnaires au *Moogo* pour propager l'Islam. Il est décédé après avoir traversé la Guinée et le Mali. Ibrahim, son fils, poursuivit son travail. De *Djenne* dans le *Mande*, il s'installa d'abord à *Yaako* pendant vingt ans. Ensuite, il se rendit à *Pilumpuku* où il resta pendant un certain temps. De là, il se déplaça à *Māanē* avant de se fixer à *Waogdgo* chez le *Moognaaba Warga*. Celui-ci lui fit cadeau d'une femme. Il eut deux enfants jumeaux, *Hassan* et *Husseïn*. Toujours selon I. Sanfo, il retourna à *Yaako* pour présenter sa femme à son logeur précédent. Cependant, elle décéda peu de temps après son arrivée. Il retourna à *Waogdgo* auprès du *Moognaaba* pour lui demander de l'aider à nourrir ses enfants orphelins. Les jumeaux grandirent rapidement et lorsque leur père, Ibrahim, réalisa qu'il était sur le point de mourir, il leur fit appel pour leur demander de quitter *Waogdgo* pour s'installer "à droite" (*Rakaye*) après sa mort. De *Yaako* (zone d'étude), les *Sanfo Yarse* se sont installés à *Rakaye* pour établir des écoles coraniques et aider à propager l'Islam au *Moogo*. D'autres *Sanfo yarse* qu'on trouve dans le quartier de *Rōnsē* et *Tāngē* de *Yaako* situent leur origine à *Māanē*.

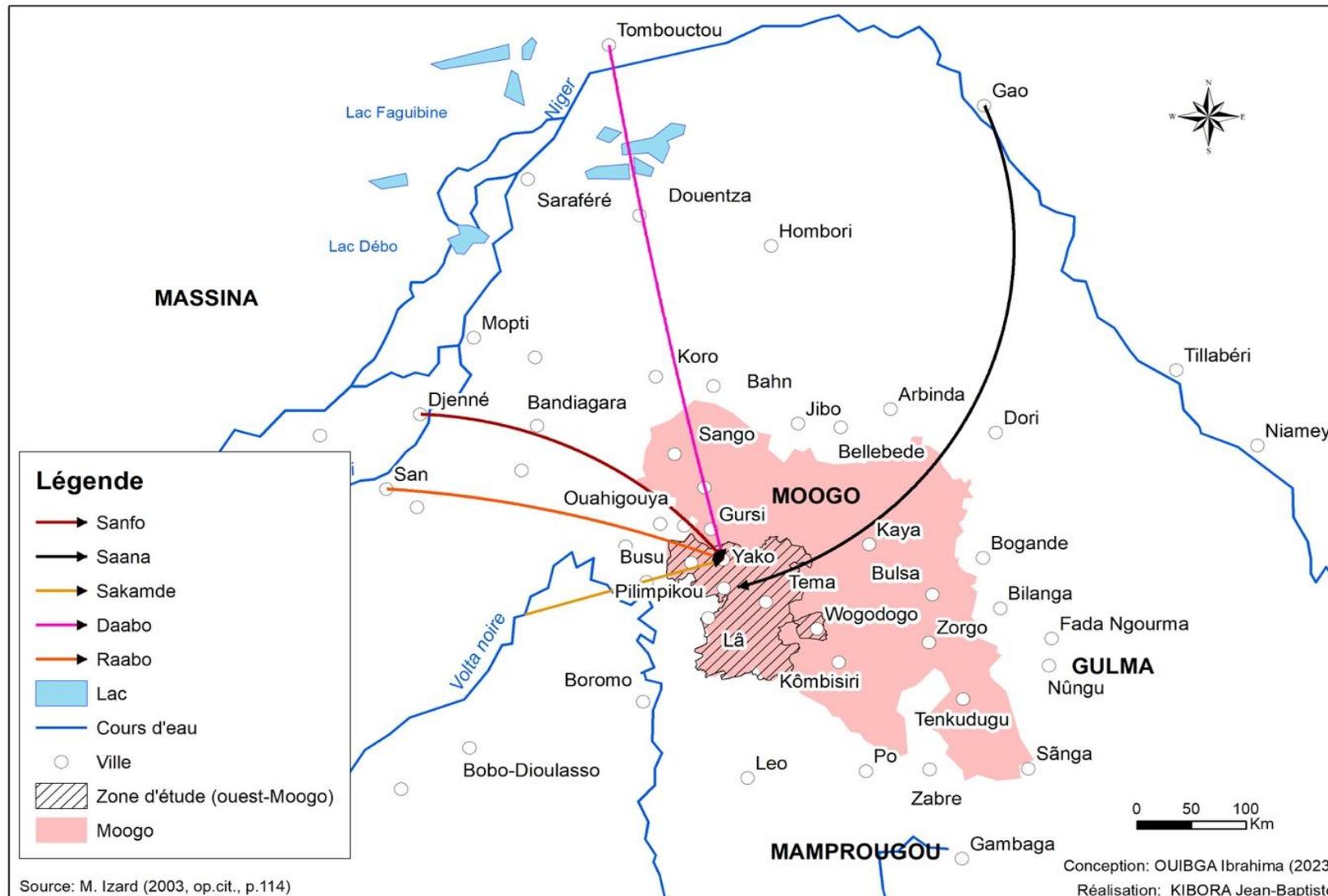
Les *Yarse* constituent donc une fraction importante de la population de l'Ouest-Moogo. On les trouve presque partout, à *Yaako*, *Toesē*, *Latoodē*, *Sāamba*, *Pilimpiku* et même dans le commandement de *Rakoala*. À *Latoodē*, on trouve des *Yarse* d'origine *Marka* qui ont peuplé la zone. Une grande partie des *Yarse* de *La* et de *Yaako* se reconnaissent descendants de *Marka* islamisés. Cette origine *marka* des *Yarse* les rattache aux *Soninké*. Voici comment N. D. Nacanabo (1981-1982, pp. 34-35) rend compte de leur origine et de leur installation dans la localité. Les *Marka* ont été les premiers musulmans du village de *La*. Ils sont originaires de *Safané*. À la mort de leur ancêtre, le fils aîné, un certain *Tamani*, n'ayant pas d'appui est évincé par ses demi-frères. Courroucé, il quitte *Safané* pour le *Moogo*. Il parvint à *La* où il construisit une mosquée. Le *Moognaaba*, à l'époque, résidait à *La*. De là, il gagna *Yaako*. Son frère, un nommé *Mori Sali*, revenu de la Mecque, se lança à sa recherche. Finalement, ce dernier se dirigea à *Busmā* où il mourut après y avoir vécu quelque temps.

À *Yaako*, on trouve des *Giira* qui sont des *Yarse* originaires de *Nānōr*. Ils auraient quitté *Nānōr* à la suite d'une querelle de succession. Un des frères ayant quitté *Nānōr* s'installa quant à lui, à *Darigma*. Le *Naaba* de *Darigma* le nomma chef *yarga*. Son frère qui s'est dirigé à *Yaako* fut, à son tour, nommé chef par *Naaba Yelkvni*, fondateur du royaume de *Yaako*. Il donna aussi des précisions sur l'origine des *Deera* de *Yaako* qui sont des *Yarse* venus de *La* à l'époque où la localité était encore la résidence royale des *Moognanamse*. Il s'agit du *Moognaaba Nasbiire* qui aurait accueilli l'ancêtre des *Yarse* de *Yargo* (quartier sud de *La*).

La carte n°1, donne des indications sur les migrations qui ont abouties à un peuplement *yarga* de notre zone d'étude. Selon L. Simporé (2004-2005, p. 632), les *Sakānde* furent les hôtes du *Moognaaba Nasbiire* (1517-1540). Plus tard, d'autres groupes *yarse*, notamment les *Deera*, migrèrent à *Yaako* après que *La* ait été abandonnée par les *Moognanamse* comme capitale-résidence. À partir de ce moment on assista à une véritable avalanche des *Yarse* dans le *Moogo*. Lorsque les *Kuanda* arrivèrent au *Moogo*, ils furent reçus par *Naaba Komdumye* (1540-1566). Quant aux *Sanfo* et aux *Bagyan*, ils sont annoncés respectivement sous les règnes de *Naaba Warga* (1737-1744) et de *Naaba Dulgu* (1796-1825) d'après L. Simporé (2004-2005, p. 632).



Carte n°1 : Migrations yarse du Mandé à l'Ouest-Moogo



À *Sāmba*, une localité de l'Ouest-Moogo, nous trouvons des traces d'un peuplement *yarga* de ce commandement. Nous apprenons de J. M. Kolher (1967, p. 52) qu'un:

« Un *Yarga* nommé *Marou*, venant de *Zinda* (Mali), fut retenu par *Naaba Bedo* (12^{ème} roi de *Samba*) tandis qu'il passait par *Samba*. Après quelque temps, afin de le fixer auprès de lui, le *Samba Naaba* donna une de ses filles à *Marou*. Plus tard, *Marou* reçut encore des femmes du *Yako Naaba* et du chef de *Nyou*. La tradition rapporte que l'enfant qui naquit de l'union entre *Marou* et la fille de *Naaba Bedo* prit le nom de *Sinon* et fonda *Somyalégué*, *Toessé* et *Lâ-Toden*. L'enfant issu de la femme donnée par le *Yako-Naaba* devint *Yarse Naaba* à *Yako* ; tandis que l'enfant née de la femme donnée par le chef de *Nyou* a été élevé par ses oncles maternels. La famille *Sanfo* est venue s'installer à *Somyalégué* en second lieu ; puis il fit venir la famille *Kouanda*. Toutes deux sont *yarse* originaires de la région de *Boussouma* (*Busmā*). La famille *Sore*, également *Yarse* et installée en dernier lieu, est originaire de la région de *Bandiagara* ».

À *Toesē*, la présence des *Yarse* est très ancienne. Y. Illy⁴³, un *Sikoānga*, est convaincu que son ancêtre *Nangela* a trouvé sur place à son arrivée à *Toesē* des *Yarse* déjà établis. Ces *Yarse* constituent la famille des *Sinon-Yarse* qui auraient essaimé dans les autres localités de l'Ouest-Moogo dont *Yaako* et *La* principalement. En général, dans les localités du Moogo occidental, les *Yarse* se regroupent dans les quartiers qui portent leur nom, c'est l'exemple de *Yorgē*, *Yarse*□, *Yarmoogo*, *Moosyorgē*, etc. Les *Yarse* ont entretenu des rapports particuliers et privilégiés avec les *Moose* dans la période précoloniale.

3. Les rapports entre *Yarse* et *Nakomse* dans l'Ouest-Moogo

Les rapports entre *Yarse* et *Moose* s'articulent principalement autour d'un jeu d'échange de pratiques socioculturelles et d'implication dans la gestion religieuse et économiques des sociétés de l'Ouest-Moogo.

3.1. L'interaction socioculturelle et sociopolitique

D'après L. Simporé (2004-2005, p. 630), les *Yarse* à partir de *Là*, diffusèrent l'Islam dans les autres localités de l'Ouest-Moogo. Grâce à leur dynamisme, l'Islam réussit à concurrencer la religion initiale des ancêtres. Il devint, par la suite, une religion d'État dans le Moogo sous le règne de *Naaba Rulgu* qui nomma un imam. Cet imam représente la communauté musulmane. L'ancienneté de leur présence, l'islam tolérant qu'ils pratiquaient et le *Moore* qu'ils adoptèrent comme langue finissent par convaincre *Naaba Rulgu* de confier le rôle d'imam principal et de chef de la communauté musulmane aux *Yarse*, aux dires de A. Kouanda (1984, pp. 163-164).

Naaba Rulgu nomma également un *Yarnaaba* (chef des *Yarse*) à sa cour. Le *Yar-naaba* est le chef des *Yarse* et leur porte-parole auprès du *Moognaaba*. La politique du souverain du Moogo fut très astucieuse. Par l'imam, il établissait une mainmise sur l'ensemble des musulmans de son royaume aux dires de *Naaba Kāango* de São ⁴⁴. Par le *Yar-naaba* qu'il nommait, il évitait de concentrer trop de pouvoir entre les mains de l'imam qui, en tant que *Yarga*, dépendait du *Yar-naaba*.

L'exemple de *Naaba Rulgu* fit tâche d'huile auprès des autres *Nanamse* qui ne tardèrent pas à intégrer les *Yarse* dans leur cercle intime en leur confiant des tâches religieuses. Cette implication des *Yarse* était, par ailleurs, une stratégie pour mobiliser la communauté musulmane afin que celle-ci adhérât à la gestion du pouvoir politique. Un peu partout, on assiste à une conversion progressive de plusieurs chefs qui envoyèrent leurs enfants dans les

⁴³ Entretien du 02 mars 2024 à *Toesē* (commune de *Saāmba*).

⁴⁴ Entretien du 29 décembre 2023 à *Waogdgo* (Province du *Kaadiyoogo*).



écoles coraniques pour apprendre l'arabe qui, à l'époque, était la langue de prédilection des échanges internationaux. A. Kouanda (1984, pp. 161-162) nous informe que ce fut le cas des *Moognanamse Sawoadgo* (1825-1842), *Kutu* (1854-1871) et *Wobgo* (1891-1897) qui firent leur apprentissage de l'islam dans des écoles coraniques. Ils contribuèrent à l'expansion de la pratique de la circoncision et de l'excision dans le *Moogo*.

Les *Yarse*, sont pour la plupart, des musulmans. Mais on y trouve des non-musulmans à *Yaako* qui pratiquent le culte des ancêtres. Un groupe de *Yarse* a introduit des pratiques occultes qui furent adoptées par les *Moose*. Ce fut le cas du *Peebre*, une arme mystique des danseurs de *Warba* utilisée lors des grandes célébrations coutumières comme le *Basga* (hommage aux ancêtres). A. A. D. Ouédraogo (1932, p. 141) rapporte que :

« Le *péébré* est une sorte de poison qu'un danseur enlève avec le majeur, la sueur ruisselante de son front en passant par les sourcils qu'il lance en direction d'une victime qui sentira immédiatement une douleur analogue à celle d'une piqûre d'abeille ou d'une brûlure par le feu. La victime meurt dans les jours suivants si rien n'est fait ».

Certains jeunes s'en servent aussi pour punir leurs ennemis ou rivaux ainsi que des jeunes filles orgueilleuses qui refuseraient leurs avances. La punition pouvait aller d'une simple maladie à la mort de la personne frappée par le *Peebre*. Les *Yarse* se sont illustrés autrement dans le *Moogo* grâce à leurs activités économiques. Dans le *Moogo* précolonial, les marchés n'étaient pas nombreux. Ils seraient apparus avec l'arrivée des marchands spécialisés *Yarse*. Selon. Les *Yarse*, mêlés aux *Moose* depuis quatre siècles, ont fini par adopter le *Moore* par nécessité afin de bien commercer dans une société où le marchandage n'était pas une pratique courante dans le négoce. Ils seraient à la base du développement des activités économiques et des échanges avec des sociétés situées même au-delà du *Moogo*. C'est pourquoi, ils ont le privilège d'être très bien accueillis par les *Nanamse* qui espéraient améliorer leur fiscalité grâce aux profits qu'ils tireraient de leurs activités économiques à travers les taxes et impôts aux dires S. P. Samuel⁴⁵.

Concernant notre aire d'étude, le *Moognaaba Nasbiire* est celui-là qui fonda le tout premier marché du *Moogo* à *La* (Ouest-*Moogo*) avec, bien entendu, l'aide particulière des marchands *Yarse*. Ces marchés, tel que celui de *La* qui se trouvait à la croisée des routes caravanières, fournissaient des esclaves aux marchands négriers, des étoffes, du sel, le poisson séché, des nattes, des baguettes de cuivre, de la cola, des bandes de coton. Parallèlement au troc, les cauris étaient la principale monnaie d'échange. Ils offraient de nombreux présents aux *Nanamse* afin de susciter leur sympathie et leur protection, les *Yarse* ont détenu le monopole du commerce dans le *Moogo* jusqu'au moins à la fin du XVIII^e siècle. On pourrait alors dire qu'ils ont colonisé le *Moogo* du point de vue commercial.

En plus de leur influence religieuse et économique, les *Yarse* se seraient également illustrés sur le plan politique. Le *Yar-naaba* nommé par chaque chef est une forme de leur participation à la gestion de la chose publique. En outre, ils furent subtilement impliqués dans la conquête du *Moogo*. A. M. Duperray (1985, p. 186) relate que les Français en ont fait leurs alliés en tentant de se servir de leur position privilégiée auprès des chefs *moose* pour faire pression sur ces derniers. Ce fut l'exemple au sujet du traité de Fergusson, d'Ibrahima *Giira* ancien marchand *Yarga* habitant la localité de *La* qui fut dépêché à *Waogdgo* dès le mois de décembre 1894 par les Français pour convaincre le *Moognaaba Wobgo* de la nécessité de se

⁴⁵ Entretien du 24 janvier 2021 à *Waogdgo* (Province du *Kaadiyoogo*).

soumettre à la France. L'implication des *Yarse* dans l'organisation de la société *moaaga* fut telle que certains *Nakomse* adoptèrent l'identité *Yarga*.

3.2. La "yarsification" des *Nakomse*

A. Kouanda (1984, pp. 93-94) fait partie de ceux qui soutiennent une présence des *Yarse* dans le *Moogo* depuis *Naaba Wubri*. Il se justifie en avançant que *Naaba Wubri* aurait entretenu des relations avec une fille *yarga*. Les descendants *nakomse* de cette fille se sont "yarsifiés" à la suite d'une crise politique. En effet, suite à des dissensions avec leur *Budu* (famille) probablement pour une affaire de rapt de femme, les *Nakomse* de *Moryargo* (*Ziyānre*) ont décidé de changer d'identité lignagère. Ils ont pourtant gardé leur *Sōndre* (patronyme) *Bikie*□*nga* qui signifie littéralement, le fils aîné. Si ce n'est pas fait intentionnellement, ce *Sōndre* trahit en réalité leur origine *moaaga*. Cela montre qu'ils ne sont pas nés *yarse*, mais le sont devenus à la suite d'une crise.

À la faveur également d'autres crises politiques, certains *Nakomse* humiliés par la perte du *Naam*, prirent l'initiative de rompre tout lien avec leur origine *moaaga* en adoptant une nouvelle identité, souvent celle des *Yarse*. Par ce processus, ils pouvaient échapper ainsi à toute forme de raillerie et de subordination qui leur aurait été rappelée s'ils avaient gardé leur identité et leur origine *moaaga* de départ après leur émigration. À *Yaako*, une localité de l'Ouest-Moogo, on peut citer l'exemple d'une crise politique qui a débouché sur la "yarsification" d'un groupe de *Nakomse* devenus par la suite, des *Giira yarse* de *Yaako*. Ces *Giira* jouent un rôle essentiel dans le pouvoir coutumier, notamment lors de la célébration de la grande fête coutumière du *Bugsale* (équivalent du *Basga*). N. D. Nacanabo (1981-1982, pp. 267-268) écrit à ce sujet que :

« Les *Giira* sont des *Yarse* venus à *Yako* (...). Originaires de *Nanoro/ Nānōr* (une autre localité de l'Ouest-Moogo), ils auraient quitté cette dernière localité à la suite d'une querelle de succession. Deux frères utérins (dont l'un d'eux a été le candidat malheureux) choisirent pour l'aventure, en quête d'un *Rima* puissant auprès duquel ils exerceront des fonctions qui étaient les leurs à l'époque : des conseillers et des musulmans des *na-namse*. De *Nanoro*, ils vinrent à *Darigma* après avoir séjourné quelque temps à *Yuma*. Le *Naaba* de *Darigma* nomma le plus jeune frère comme chef *Yarga*. L'aîné qui avait tardé à arriver à *Darigma* apprit à ses dépens la nomination de son jeune frère. Il se mit en colère, partit pour *Yargo* où *Naaba Yelkuni* le nomma *Rasam Naaba*. Il lui donna une de ses sœurs en mariage pour sceller l'alliance politique nouvelle. C'est ce qui justifierait le passage du *Naaba* au domicile du *Rasam Naaba* le jour de la cérémonie du *Bugsale* ».

Par ailleurs, A. Kouanda (1984, pp. 171-172) soutient que quelques-uns des patronymes dits *yarse*, sont considérés comme caractéristiques du groupe appartenant initialement à l'ensemble *moaaga*. C'est le cas des *Sore* dont il pense qu'ils sont le résultat d'une mutation du statut de *moaaga* à celui de *yarga*. Tout *Yarga Sore* est un *Moaaga* d'origine qui s'est converti par la suite au *yarmdo* (culture *yarga*). Les *Yarse Sore* sont des *Moose* qui ont été éduqués chez les *Yarse* et se sont "yarsifiés". *Sore* vient de l'expression *moore* " *a solga me* □ ", c'est-à-dire, il s'est caché. Les *Yarse Sore* sont des *Moose* qui ont quitté leur *Budu* (lignage) pour devenir *Yarse*. Les *Yarse Sore* qu'on trouve partout dans l'Ouest-Moogo sont donc d'anciens *Nakomse*. Ils sont sortis de leur communauté initiale pour entrer dans une autre afin de trouver un rang meilleur dans la société. Il s'agit essentiellement d'un passage d'une forme d'activité (agriculture) à une autre forme (commerce). D'autres *Yarse*, notamment les *Raabo* seraient à l'origine des captifs achetés par les *Yarse*, d'où le terme *Raabo* qui signifie achat. En résumé, on retient, selon les explications de N. D. Nacanabo (1981-1982, pp. 257-258), que :



« Ce peuple originaire du *Mande*, ont largement influencé l'histoire du *Moogo*, parce qu'il est l'introducteur de l'Islam, du commerce à grande distance, de la circoncision et de l'excision. En retour, ils ont subi l'influence du milieu d'accueil au point même de perdre l'usage de leur langue et de leurs traits culturels distinctifs...Ce peuple s'est véritablement intégré au *Moogo* bien qu'il se sente différent du groupe social *moaaga* ; la civilisation actuelle du *Moogo* est aussi la leur ».

Toutefois, certains groupes sociaux comme les *fulbe* ont échappé, à la politique d'assimilation des *Nakomse* visant à créer la nationalité *moaaga*.

Conclusion

En résumé, l'étude portée sur les *Yarse* de l'Ouest-*Moogo* révèle une histoire de peuplement caractérisée par une phase d'immigration et d'intégration aux groupes des *Nakomse*. Partis de la péninsule arabique ils atteignirent le *Moogo* occidental après un long séjour en Guinée et au *Mande*. L'arrivée des *Yarse* dans le *Moogo* s'est faite suivant les périodes de fondation des États *moose* avec des rois célèbres comme *Nasbiire*, *Kvmdumye*, *Yaadga*, *Kvnda*, *Warga* et *Rugu*. Par leur accueil plus ou moins favorable, ils sont présentés comme ceux qui ont favorisé l'installation *yarga* notamment dans l'Ouest-*Moogo*. À partir de *La*, ils essayèrent tout le *Moogo*. Les *Yarse* se sont illustré à travers la diffusion de l'Islam, la danse, le développement du commerce transsaharien, etc.

Sources et bibliographie

Sources orales

Noms et prénoms	Âge	Profession et Statut social	Sexe	Lieux d'enquête	Thème d'enquête	Date d'enquête
ILLY Yamba	86	Cultivateur <i>Zaksoaba</i> (chef de famille)	M	<i>Toesë</i> (Province du <i>Pasore</i>)	Origines et autochtonie des <i>Yarse</i>	02/03/2024
KABORÉ Gestaaba	81	Cultivateur <i>Te□nsvk Naaba</i> <i>KoomII</i>	M	<i>Latoodë</i> (Province du <i>Pasore</i>)	Origines, zones d'occupation, essaimage des <i>Yarse</i>	18/04/2021

OUÉDRAOGO D. Bonaventure	65	<i>Naaba Kāango de Sāo</i> <i>Zaksoaba</i> (chef de famille)	M	<i>Waogdgo</i> (Province du <i>Kaadiyoogo</i>)	Origines et statut des <i>Yarse</i>	29/12/2023
SALO P. Samuel	73	Historien, Enseignant admis à la retraite <i>Zaksoaba</i> (chef de famille)	M	<i>Waogdgo</i> (Province du <i>Kaadiyoogo</i>)	Origines, activités économiques et sociales des <i>Yarse</i>	24/01/2021
SIMPORÉ Lassina	53	Enseignant-chercheur, <i>Zaksoaba</i> (chef de famille)	M	<i>Waogdgo</i> (Province du <i>Kaadiyoogo</i>)	Origines, organisation sociale, économique et politique, zones d'occupation des <i>Yarse</i>	03/02/2021

Bibliographie

GUYOT-SAVONNET Claudette, 1986, *Etat et sociétés au Burkina Faso, Essai sur le politique africain*, Paris, Ed. Karthala, 223 p.

KOHLER Jean-Marie, 1967, *Notes historiques et ethnographiques sur quelques commandements régionaux de l'Ouest mossi*, Paris, O.R.S.T.O.M., 89 p.

OUÉDRAOGO André Augustin Dimdolobsom 1934, *Les secrets des sorciers noirs*, Paris, Émile Nourry, 298 p.

KOUANDA Assimi, 1984, *Les Yarse : fonction commerciale, religieuse et légitimité culturelle dans le pays moaga (évolution historique)*, Thèse de doctorat, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne U.E.R d'Histoire (09), 379 p.

SIMPORÉ Lassina, 2004-2005, *Eléments du patrimoine culturel physique du riungu de Wogdogo (Burkina Faso) Approche archéologique et historique*, Thèse de doctorat unique en Archéologie africaine, Université de Ouagadougou, 742 p.

NACANABO Noraogo Dominique, 1981-1982, *Le royaume Moaaga de Yako (Haute-Volta) des origines à 1896*, Thèse de 3^{ème} cycle, Paris, Université Paris I, 803 p.

DUPERRAY Anne-Marie, 1985, « Les Yarse du royaume de Ouagadougou : l'écrit et l'oral », in. *Cahiers d'études africaines*, vol. 25, n°98, pp. 179-212.